

IN MEMORIAM

Monsieur Jean AGOMBART

La Société Académique de Saint-Quentin est à nouveau en deuil. M. Jean AGOMBART est décédé brutalement l'été dernier, âgé de 72 ans. Il avait succédé à M. Th. COLLART comme secrétaire général en 1973, après avoir été président à cinq reprises depuis 1955.

Nous lui devons durant cette période environ 25 conférences ou communications. Certains de ses travaux ont été présentés dans nos Congrès fédéraux ou publiés dans nos tomes de Mémoires. (1)

Rappelons l'analyse considérable, qu'il rédigea à l'occasion du 150^e anniversaire de notre Société, de l'œuvre de ses Membres depuis sa fondation et la Conférence qu'il donna en 1978, au Théâtre, à l'occasion du deuxième centenaire de l'École M.Q. de la Tour.

Mais il serait bien égoïste de nous attarder au rôle qu'il joua au milieu de nous, alors que l'essentiel de sa vie aura été consacré à sa profession, l'une des plus belles qui soit, l'enseignement, et que, parmi ceux qui le pleurent, les plus nombreux sont ses anciens élèves, qui ont bénéficié de l'efficacité de ses leçons et du don qu'il avait de susciter l'effort en le rendant agréable.

Il commença sa carrière en 1928 à Vermand et fit ensuite des séjours prolongés comme instituteur à Bohain (1930-1939) à Estrées (1945-1953). Directeur d'école à Flavy-le-Martel (1953-1960) avant de remplir la même fonction à Soissons (1960-1968).

Faire partager ses connaissances, répondre aux aspirations des Jeunes qui ont la volonté de se cultiver, correspondait tellement à une vocation profonde chez lui, qu'il ressentait comme une joie l'occasion de se consacrer à cette tâche, même après sa retraite.

La période 1939-1945 fut pour lui une dure épreuve. Lieutenant d'Infanterie, prisonnier, il resta interné jusqu'en 1945. Il reçut la Croix de Guerre avec citation à l'ordre de la Division.

M. Jean AGOMBART était Chevalier du Mérite Social, Officier des Palmes Académiques. Il avait reçu la Médaille d'argent de l'Enseignement.

Malgré tous ces titres à notre considération, nous gardons avant tout le souvenir de l'homme sensible, affable, généreux, dévoué, avec lequel on ne pouvait entretenir que des relations très cordiales. Nous

avons ressenti le chagrin qu'il avait éprouvé, voici un an, à la disparition de sa femme. Nous présentons à sa famille nos condoléances les plus émues. C'est une grande figure qui vient de disparaître. Nous avons surtout perdu un ami.

LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

NOTES

(1) Dans nos mémoires fédéraux sont parus : Les protestants picards en Allemagne (Tome 8). Souvenir d'émigration (1793-1800) du Chevalier de Bucelly d'Estrées (Tome 17).

Les textes des conférences données par M. Jean Agombart sont ou seront rassemblés dans la bibliothèque de notre Société.